

ner dans la guerre. Je ne puis que renvoyer à l'ouvrage de G. Demartial où tous les mensonges de guerre sont minutieusement étudiés et dévoilés. Ce qui se passe en ce moment sous nos yeux montre qu'ils n'ont pas encore perdu leur efficacité.

Mais le but de cet ouvrage n'est pas l'étude des problèmes d'aujourd'hui. Il est de rappeler ce qui s'est passé hier, de rapporter les faits, d'en montrer l'enchaînement, d'en dégager le sens; leur enseignement doit alors être si clair qu'il apporte la réponse aux angoissantes

questions présentes. Les gouvernements ne peuvent faire la guerre qu'en trompant le prolétariat, qu'en le persuadant que la guerre dans laquelle ils le précipitent est aussi sa guerre. S'il ne se dresse pas d'avance, résolument, contre ce mensonge, il risque d'être emporté par le courant. Une guerre impérialiste suivra une guerre impérialiste, avec toujours plus de ruines, de plus hauts montceaux de cadavres. C'est la leçon d'hier — et d'aujourd'hui — la dure leçon chèrement payée. Elle ne doit pas être perdue.

## ERRATA

Dans le n° 32 de « Bilan », l'article : « La rafale gréviste en Belgique » contient certaines erreurs de date que nous nous empressons de rectifier. Bien que ces erreurs ne soient pas de nature à infirmer la thèse développée dans cette étude, elles n'en révèlent pas moins un défaut extrêmement grave. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs qui voudront toutefois tenir compte du fait que les camarades qui s'occupent de la revue ne peuvent le faire qu'aux heures qui leur restent disponibles après le travail. Il ne s'agit donc pas ici d'un manque de sens de responsabilité, ou d'une insouciance coupable. Toutefois puisque les études destinées au mouvement prolétarien doivent être exemptes d'erreurs du genre de celles que nous sommes obligés de rectifier maintenant, nous pouvons assurer nos camarades qu'à l'avenir de telles méprises ne se reproduiront plus.

Page 1065, dernier paragraphe, et page 1066, première colonne : C'est en novembre 1933 et non en décembre 1932 que le Congrès du P. O. B. adopta le Plan de De Man. Par contre, c'est immédiatement après les grèves de juillet 1932 que l'Action Socialiste fut fondée. Dans notre article, la relation entre le Plan du Travail et le mouvement de la gauche du P. O. B. est présentée comme étant simultanée, ce qui est manifestement une erreur, le Plan étant sorti

quelques mois après l'« Action Socialiste ». A part cette erreur chronologique, la thèse de l'entrelacement entre la droite et la gauche du P. O. B. que nous avons mis en évidence dans notre article, reste, à notre avis, complètement exacte comme le prouve d'ailleurs l'adhésion que Spaak donna au Plan de De Man lors du Congrès du P. O. B. de novembre 1933.

Page 1066, seconde colonne, deuxième paragraphe : Les Arrêtés-Lois de mai 1933 contre les chômeurs furent consécutifs à la démoralisation des ouvriers qui après avoir déclenché les puissantes grèves de juillet 1932, virent tous leurs efforts compromis par la direction du P. O. B. : celui-ci, en effet, répondait à l'attaque brutale du capitalisme par la pétition au roi qui eut lieu au cours de l'été 1933.

La polémique De Man-Spaak surgit en 1934, après la grève de Verviers.

Même page, seconde colonne, dernier paragraphe : Le Congrès du P. O. B. d'octobre 1934 et non de décembre 1933.

Page 1067, deuxième colonne : La Société Nationale de Crédit à l'Industrie ne put être créée par le gouvernement Theunis, puisqu'elle existait depuis 1919. Mais il est toutefois exact que c'est le gouvernement Theunis qui lui alloua deux milliards en compensation des créances irrécouvrables gelées dans les banques.

